

## LA TEMPETE TROPICALE « STAN » A DUREMENT TOUCHE LA POPULATION SALVADORIENNE.



**65**

**MORTS**

**40 637**

**PERSONNES  
EVACUEES**

**78%**

**DU RESEAU  
ROUTIER  
AFFECTE  
PAR DES  
GLISSEMENTS  
DE  
TERRAIN**

Après le passage de la tempête tropicale, l'heure est au bilan. Il faudra encore quelques jours pour mesurer l'ampleur des dégâts matériels et humains causés par « Stan » sur l'ensemble du territoire national. Les conséquences de cette tragédie vont perdurer encore des mois pour des milliers de familles vulnérables. Dans ce contexte de désolation, le gouvernement salvadorien a décrété le pays en état « de catastrophe naturelle » et il a fait appel à l'aide internationale.

Il n'aura pas fallu plus de soixante douze heures de pluie torrentielle pour que la tempête tropicale « Stan » mette KO le Salvador.

Les victimes de ce drame, se comptent par milliers. Les populations les plus fragilisées, vivant dans des conditions de pauvreté, sont celles qui auront été les plus durement touchées. Ce sont majoritairement des familles, urbaines ou rurales, qui vivent dans des habitations précaires, sur des zones à risques.

L'équipe du projet Secours Populaire Français - Fundesyram<sup>1</sup>, a poursuivi son travail en direction des communautés, en coordination avec les municipalités de la micro région « Centre-Sud » de Ahuachapán pour venir en aide aux 467 personnes, réfugiées dans les 4 centres d'accueils d'urgence ouverts par les autorités locales.

Concrètement nous participons à l'organisation de l'évacuation des familles, apportons notre soutien moral et matériel. Afin de répondre à la situation d'urgence, nous participons à acheter de la nourriture, des matelas, des produits d'hygiène etc.

Les besoins sont démesurés aux regards des moyens financiers dont nous disposons. La prise en charge d'une personne s'élève en moyenne à 1,85 euros<sup>2</sup> par jour.

Nombre de familles n'ont plus de vêtements, de chaussures, un minimum qui leurs redonnerait un apparent de dignité. Les conditions d'hygiènes basiques sont aléatoires, et de ce fait, les risques d'épidémies sont réels.

Au lendemain de cette tragédie, les familles paysannes pauvres de la micro région sont confrontées à de dures réalités de survie. Les cultures de maïs, d'haricots, de légumes sont presque dans leurs totalités détruites par la tempête et les pluies acides rejetées par le volcan de Santa Ana Ilamatepec, rentré en éruption la semaine dernière. Les réserves de graines basiques conservées dans les silos sont perdues, car avec l'humidité elles germent.

Nous remercions, au nom des familles de la micro région qui bénéficient de l'aide d'urgence à travers le Secours Populaire Français, toutes celles et tous ceux, qui en France, se mobilisent pour exprimer leur solidarité.

Secours Populaire  
Français  
Jean-Michel Fouillade  
Sophie Jourdan  
El Salvador  
jeudi 6 octobre 2005

<sup>1</sup> Partenaire local salvadorien avec qui nous travaillons depuis 2001

<sup>2</sup> Alimentation et produits d'hygiènes